

la communauté juive par vos prises de position ?

B.H.L : Il redoutait que les intellectuels juifs de mon genre ne mettent en danger leur communauté d'origine. A quoi je lui répondais, premièrement que je n'appartiens à aucune communauté d'origine, deuxièmement, je ne parle que pour moi, troisièmement que je crois que c'est en taisant plus qu'en parlant que l'on crée des problèmes et, qu'enfin, je refuse, quoi qu'il arrive, ce type d'argumentation et de démarche.

A.J : **Quand Bernard-Henri Lévy prétend qu'il ne parle qu'en son nom n'est-ce pas aussi oublier qu'il est souvent écouté par cette communauté et très souvent suivi ?**

B.H.L : J'espère qu'elle ne me suit pas aveuglément. Que lorsqu'elle m'écoute, elle le fait avec esprit critique. Je le lui recommanderais vis à vis de

n'importe quel orateur ou philosophe. Je l'ai souvent dit : les valeurs juives sont pour moi essentielles, j'ai toujours affirmé ce lien de vie avec ces valeurs, mon rapport à Israël est un rapport très fort et je ne me suis jamais dérobé et je ne suis pas prêt de me dérober lorsque l'on sollicite mon concours ou mon renfort dans une bataille dont Israël est l'enjeu mais enfin je ne me sens membre pour autant d'aucune espèce de communauté que ce soit. Pas plus la communauté juive que la communauté française. Je suis un écrivain et je tiens à cette singularité. Je ne me reconnais pas dans les mots d'ordre, dans les consignes de quelque appareil que ce soit, et je ne me reconnais que le droit de parler en mon nom propre.

A.J : **Vous vous sentez néanmoins plus proche d'un Shimon Pérès que d'un Ytshak Shamir ?**

B.H.L : Shimon Pérès est quelqu'un pour qui j'ai estime et amitié. Mais je publie dans le prochain numéro de «La Règle du jeu» un long entretien avec Shamir.

A.J : **Comment justement percevez-vous la situation en Israël et cette pression qui est exercée sur les Israéliens pour que coûte que coûte ils fassent la paix ? La paix contre les Territoires ...**

B.H.L : Parlons-en de ces pressions : on voit le peu de cas que les occidentaux font du sort de telle ou telle minorité. Je serais à la place des Israéliens je me méfierais. Je ne suis pas sûr que le souci de l'avenir d'Israël, de sa sécurité, soit le souci sincèrement dominant de l'administration Bush. Israël doit rester sur ses gardes, n'avoir confiance qu'en soi-même, n'écouter que ses propres analyses lorsqu'il s'agit de son destin. Bref, je suis bien évi-